

Opération collège mort en Seine-Maritime : cours et cantine suspendus pour plus de 500 élèves

Lundi 6 décembre 2021, les personnels du collège Henri-de-Navarre à Yerville (Seine-Maritime) ont suivi une opération collège mort. Que demandent-ils ?



Pas de cours et pas de cantine en ce début de semaine pour 551 élèves du collège de Yerville (Seine-Maritime).

« Un collège mort pour mieux vivre », c'est le credo de l'opération menée lundi 6 décembre 2021 par les personnels du collège de Yerville (Seine-Maritime). Une première dans cet établissement de 551 élèves qui pourtant à la rentrée de février 2022 devrait être délocalisé dans un lieu flambant neuf. Mais selon les professeurs, agents d'entretien et personnels de cantine, cette échéance n'enlève rien à « la tension qui monte en raison d'un manque d'effectif ».

« À chaque conseil d'administration, on fait remonter nos demandes »

Professeur au collège de Yerville, Guillaume Hue, porte-parole du mouvement collège mort qui a démarré lundi 6 décembre 2021 et doit se poursuivre mardi 7, soutient : « Dans cet établissement qui compte 551 élèves, tout le monde adore son métier, et nous sommes tous très impliqués. Mais après des demandes répétées auprès notamment de la direction académique et relayées par notre principal, nous avons décidé vendredi de monter le ton. »

Guillaume Hue insiste : « On ne demande rien qui ne soit pas en fonction de nos effectifs un droit. On parle là de trois postes sur un collège de 551 élèves. »

Notre collège est en zone rurale ; la particularité c'est que la plupart des élèves arrivent le matin et restent jusqu'au soir. Plus de 500 repas sont servis à la cantine. En fonction de ces chiffres, il manque un aide-cuisinier. Notre chef travaille avec un second et une aide au lieu de deux. Pour arriver à satisfaire tout le monde, en dépit de ce poste en moins, elle est contrainte de préparer ses commandes chez elle alors qu'elle arrive au collège à 5 heures pour repartir à 16 heures.

Guillaume Hue -

Une situation qui n'est pas nouvelle, selon ce dernier : « À chaque conseil d'administration, on demande l'aide cuisinier en plus et ce depuis des années. »

Dépendant également du Département, un autre post, cette fois d'agent d'entretien, est vacant au collège. Sur ce dernier point, le Département, contacté par 76actu, confirme : « Nous avons été informés de cette demande vendredi après-midi et le nécessaire va être fait. » Reste que selon le porte-parole des personnels, « on nous a indiqué qu'on aurait un poste de plus, certes, mais de début janvier à fin mars. Et après... on n'en sait rien. »

Le Département soutient quant à lui, « sur l'autre demande, le fait que le collège va être délocalisé à la rentrée de février va entraîner un ajustement du personnel en fonction de la taille de l'établissement. Les services y travaillent actuellement ».

« En dix ans, j'ai connu 10 directeurs de Segpa »



Pour palier les manques, « On travaille avec des rustines mais la tension monte ».

Si la tension monte selon Guillaume, « c'est aussi que faute de directeur de Section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA), on travaille avec des rustines... » En dix ans d'enseignement dans ce collège, Guillaume a connu dix directeurs, mais depuis la rentrée, « nous n'en n'avons pas. Je sais bien que c'est un poste difficile que l'on partage d'ailleurs à mi-temps avec Goderville ; c'est pour cette raison d'ailleurs que nous avons proposé, en attendant, la création d'un demi-poste supplémentaire de CPE (Conseiller principal d'éducation) ».

Et d'ajouter : « Nous avons appris cet après-midi que nous allons avoir un nouveau poste d'Assistant d'éducation (surveillant) jusqu'aux vacances de l'été. » Selon le collectif, « ça n'a rien à voir avec un poste d'encadrant, et on en a besoin pour nos 48 élèves de Segpa ».

Olivier Wambecke, directeur académique des services de l'Éducation nationale en Seine-Maritime confirme le poste supplémentaire d'AED et ne s'en cache pas, « Il y effectivement un demi-poste de directeur prévu qui n'est pas pourvu. Pour l'heure nous n'avons personne, c'est une vraie difficulté de recrutement que nous avons. » Et sur la proposition des personnels ? « Je ne peux y accéder, cela voudrait dire que nous aurions dans nos tiroirs des CPE en attente ou qu'il faudrait retirer un demi-poste de CPE à un établissement. Ce n'est donc pas possible. »

Le personnel a voté en fin d'après-midi lundi la reconduction du mouvement collègue mort mardi 7 décembre : « Nous voulons travailler dans un environnement apaisé, et garantir l'égalité des chances à nos élèves. »